

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 218

Artikel: Présentation d'un échantillon de kuckersite
Autor: Biermann, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Charles Biermann. — Présentation d'un échantillon
de kuckersite.**

Séance du 3 novembre 1926.

La kuckersite est un combustible fossile que l'on trouve dans le nord de la république d'Estonie, en un long gisement à peu près parallèle à la ligne de chemin de fer Tallinn-Narva, ce qui en facilite l'exploitation. Elle se présente comme « un schiste marneux tendre, qui se délite entre les doigts et riche en débris organiques (trilobites, moules, etc.) », suivant la description de Gäbert. Ses filons assez minces, mais nombreux, sont enfermés entre des bancs de calcaire et d'argile, bitumineux également. Il apparaît dans le silurien inférieur qui s'avance, en Estonie, jusqu'à la côte du golfe de Finlande.

La kuckersite, qui contient, d'après Kupffer, de 56 à 70 % de bitume, s'enflamme au simple contact d'une allumette. Elle a l'inconvénient de donner beaucoup de cendres, ce qui en réduit la valeur calorique.

Connue depuis un siècle, elle n'a eu qu'une importance locale jusqu'à la guerre, qui a gêné l'approvisionnement de Petrograd et des provinces baltiques en pétrole du Caucase. C'est alors qu'elle fut étudiée de plus près et qu'elle reçut son nom actuel, d'après le domaine de Kukruse (Kuckers), où on la trouve. Avec la séparation de l'Estonie et de la Russie, elle a pris une importance capitale pour le premier de ces pays et permet, avec la tourbe, de diminuer le poids du joug du charbon étranger. L'Etat estonien s'en est réservé la propriété et s'en sert en particulier pour le chauffage des locomotives. Celles-ci ont été aménagées pour brûler la kuckersite, leurs tenders en reçoivent de grosses provisions et leurs cheminées en dégorgent des nuages d'une fumée âcre et à odeur de soufre.

L'exploitation principale est à Kohtla et se fait à ciel ouvert, sans grande difficulté. Non loin de là, est une distillerie qui tire de la kuckersite du gaz, du goudron et d'autres éléments.

Les affleurements de kuckersite se traduisent dans le relief, à cause de leur moindre résistance à l'érosion, par des creux, où s'établissent des prairies, des forêts et des marécages.

L'échantillon présenté, venu du Laboratoire de géologie de l'Université de Tartu (Dorpat), est destiné au Musée géologique de Lausanne.
